

**LA RESTRUCTURATION IDENTITAIRE DES MIGRANTS : DU  
ROLE DES VARIABLES PSYCHOLOGIQUES**

**MIGRANTS IDENTITY RESTRUCTURATION: THE STATUS OF  
PSYCHOLOGICAL VARIABLES**

**Auteurs :**

**Caroline Temple**

Docteur en Psychologie Sociale et Interculturelle

Laboratoire CURSEP- ILIEST\*, équipe URPI\*\* (EA 2089)

Université de Picardie Jules Verne, Chemin du Thil, 80025 Amiens cedex 1, France

[c.temple@wanadoo.fr](mailto:c.temple@wanadoo.fr)

\*Identité Lien Social Stress et Trauma

\*\*Unité de Recherche de Psychologie Interculturelle

**Daniel Pasquier**

Docteur en Sciences de l'Éducation et en Psychologie

Laboratoire PRIS\*\*\* (EA 3228), Université de Rouen

Cabinet Avenir & Entreprise, 15 rue du Grand Carré, 45800 St-Jean-De-Braye, France

[dpasquier@avenirentreprise.fr](mailto:dpasquier@avenirentreprise.fr)

\*\*\*Psychologie des Régulations Individuelles et Sociales

**Pour toute correspondance :**

Caroline Temple

Domaine de Hurtau, 31850 Mondouzil

00 33 (0)6 84 99 43 72

[c.temple@wanadoo.fr](mailto:c.temple@wanadoo.fr)

## **Résumé :**

Dans cette étude, nous nous intéressons au statut causal de l'estime de soi et du locus of control dans le processus de restructuration identitaire de migrants japonais et sénégalais en France. Classiquement, on attribue aux variables psychologiques plutôt un statut de cause des conduites et des comportements. Partant de la conception de Vygotski qui postule que les fonctions mentales supérieures sont le produit d'activités interactives et socialement médiatisées, nous renversons la perspective classique en essayant de démontrer que le LOC et l'estime de soi sont déterminées par les activités des migrants. A l'aide d'analyses statistiques menées sous CHIC, on parvient à construire une séquence quasi-implicative stratégies identitaires => orientations du projet migratoire => profils migratoires => variables psychologiques.

**Mots clés :** Restructuration identitaire des migrants, zone de proche développement, estime de soi, locus of control, analyse quasi-implicative.

## **Summary:**

In this study we are interested in the causal status of self-esteem and locus of control in the identity restructuration process of Japanese and Senegalese migrants in France. Classically, psychological variables are considered to be the cause of conduct and behaviour. We start from Vygotski's theory which postulates that higher mental functions are the product of interactive and socially mediated activities. We reverse this classical prospect in trying to show that self-esteem and LOC are determined by the migrants' activities. Using a statistical data analysis carried out with CHIC, we can build this "quasi-implicative" sequence: identity strategies => migratory project orientation => migratory profiles => psychological variables.

**Key words:** Migrants identity restructuration, proximal zone of development, self-esteem, locus of control, "quasi-implicative" data analysis.

# **LA RESTRUCTURATION IDENTITAIRE DES MIGRANTS : DU ROLE DES VARIABLES PSYCHOLOGIQUES**

## **1. Introduction**

Le contexte de mouvance des sociétés contemporaines justifie l'abandon de la conception traditionnelle de l'identité comme réalité substantielle, lisse, cohérente et unifiée pour une conception plus actuelle de l'identité comme forme symbolique définie dans le rapport à l'autre (Bagnet, 2001), éphémère, multipolaire, interculturelle (Denoux, 1994). La migration d'individus d'origines culturelles diverses au sein de nos sociétés post-modernes occidentales constitue une situation privilégiée pour l'observation et l'analyse de ces nouvelles modalités identitaires. En effet, pour ces individus socialisés dans une culture particulière, se pose plus particulièrement la question de l'ajustement à un environnement social et culturel nouveau, impliquant des processus complexes de restructuration identitaire.

Or cette restructuration de l'identité, et les conséquences acculturatives qui en découlent, prennent des formes extrêmement variées selon les individus, quelle que soit leur origine culturelle. L'impact, sur l'intégration psychosociale du sujet, des stratégies identitaires mises en œuvre dans les situations de contact culturel et du type d'acculturation adopté a été maintes fois démontré (Berry, 1986-97 ; Bourhis, Moïse, Perreault et Sénécal, 1997 ; Camilleri, 1996 ; Kastersztein, 1990 ; Manço, 1999 ; Temple, 2006 ; Treber, 2000). De ce fait, on a coutume de penser que des variables

d'ordre psychologique – comme par exemple le degré d'estime de soi – sont à l'origine de ces différences.

En effet, la littérature classique positionne habituellement les variables psychologiques, soit la représentation mentale d'une variable du monde réel, à la source des comportements observés, des stratégies mises en œuvre, des niveaux de performances enregistrés..., comme si, dans le champ de l'interculturalité, l'acculturation était d'abord une question de pré-requis psychiques avant que d'être un ensemble de pratiques. Dans cette recherche, nous avons adopté le point de vue inverse dérivé des travaux de Vygotski (1985) pour lequel la construction des fonctions mentales supérieures nécessiterait une médiation humaine.

On doit à Vygotski la notion de zone de proche développement -Z.P.D., c'est-à-dire la différence des niveaux obtenus à un test d'intelligence passé successivement en situation d'autonomie puis avec l'aide apportée par un expert. *« Comme le montre la recherche, chez ces enfants les différences conditionnées par la disparité de leurs zones respectives de proche développement s'avèreront beaucoup plus grande à l'école que la ressemblance due à un niveau identique de développement présent. Cela se manifestera avant tout dans la dynamique de leur développement intellectuel et dans la réussite relative au cours de l'apprentissage scolaire. La recherche montre que la zone de proche développement a une signification plus directe pour la dynamique du développement intellectuel et la réussite de l'apprentissage que le niveau présent de leur développement. »* (Vygotski, 1985, p. 270).

Pour Vygotski, le développement des fonctions mentales supérieures suit une loi fondamentale : il passe obligatoirement par une interaction sociale opérante dans cette

zone proximale de développement, chaque fonction psychique apparaissant deux fois, d'abord comme fonction interpsychique dans l'activité médiatisée, puis comme fonction intrapsychique dans l'activité individuelle. (Vygotski, in Schneuwly et Bronckart, 1985).

Cette conception de l'apprentissage suppose que c'est à travers l'interaction sociale, lieu propice à une restructuration du fonctionnement intellectuel, que l'apprenant peut construire de nouveaux outils cognitifs. Dans cette perspective, la capacité ne précède plus l'apprentissage en tant que condition pré requise. Au contraire, elle suit l'apprentissage en tant que produit de l'activité de cet apprentissage socialement médiatisé dans une zone de proche développement.

En définitive, l'activité d'apprentissage médiatisée par un expert éveille une séquence de processus développementaux qui, à un moment donné, ne sont accessibles au sujet que dans le cadre de la communication et de la collaboration avec des médiateurs sociaux. Une fois intériorisées, ces acquisitions deviendront une conquête propre du développement de l'apprenant. Accepter cette loi fondamentale du développement comme procès d'intériorisation d'outils psychologiquement, historiquement et culturellement élaborés par le biais d'une médiation sociale revient, pour le psychologue et pour le formateur, à se donner un outil conceptuel utile au pronostic, au diagnostic et à la remédiation (Pasquier, 2004).

Appliqué au domaine de l'acculturation, ce modèle développemental amène à penser que: (a) l'acculturation serait moins une question de pré-requis que de médiation humaine: (b) cette médiation opérerait dans une zone de proche développement acculturatif ou « zone proximale d'acculturation » (Z.P.A.) agissant par le biais

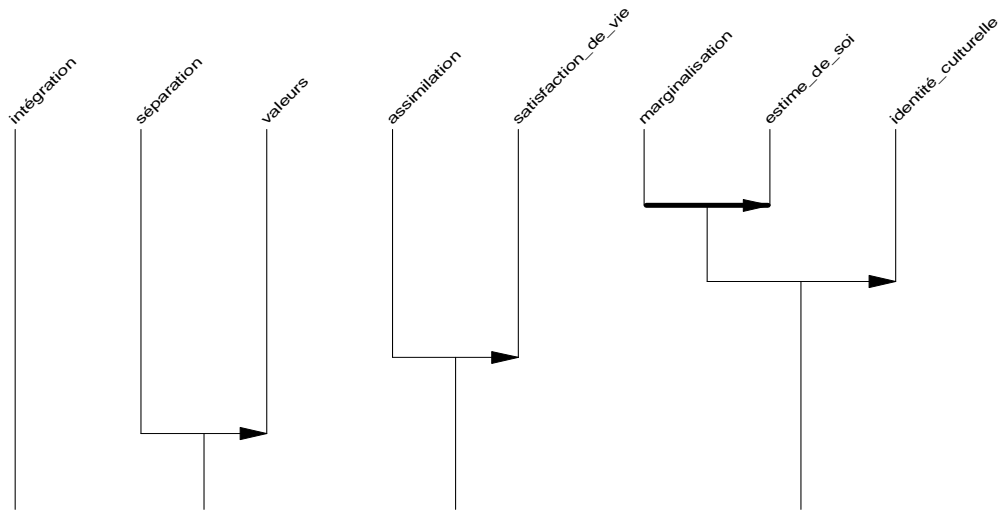
d'activités favorables à l'installation de nouveaux schèmes de pensée et de se penser dans un contexte social et culturel dominant ; (c) cette logique valorise la fonction de médiateur d'acculturation.

Une première étude menée auprès de 117 migrants d'origine algérienne (Mokoukolo et Pasquier, 2007) va dans le sens de cette hypothèse générique selon laquelle l'activité précède la capacité. Une batterie de questionnaires relatifs à des variables psychosociales a été donnée: l'Echelle d'estime de soi de Vallières et Vallerand (1990); l'échelle *Satisfaction With Life* de Diener, Suh, Lucas et Smith (1985) dans sa version française élaborée par Blais, Vallerand, Pelletier et Briève (1989); l'adaptation française du *Multigroup Ethnic Identity Measure* (MEIM) de Phinney par Dru (2004); le questionnaire des valeurs adapté de l'*American Orientation Scale* (AOS) de Lim, Heiby, Brislin et Griffin (2002). Une adaptation de la *Stephenson Multigroup Acculturation Scale* (SMAS) qui évalue les orientations acculturatives en direction des sociétés d'origine et d'accueil (Stephenson, 2000) complète la batterie et a permis, suite à une double dichotomisation, de répartir les sujets entre quatre groupes correspond aux stratégies d'acculturation proposées par Berry (1989) : intégration, assimilation, séparation et marginalisation<sup>1</sup>. Ses items renvoient à des comportements de la vie quotidienne.

---

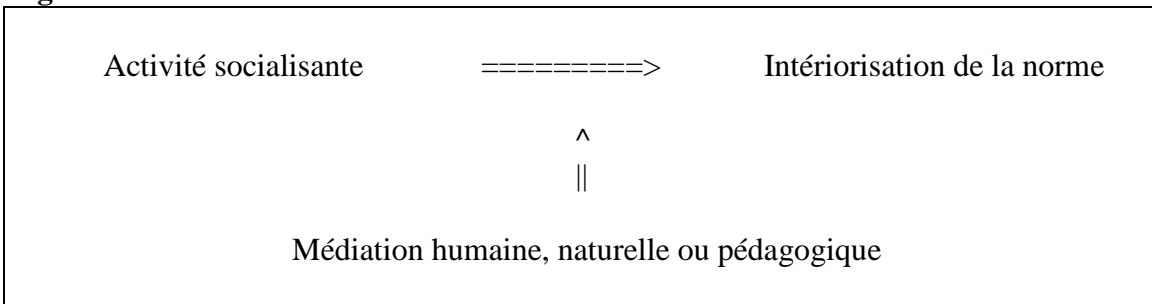
<sup>1</sup> Les quatre types d'acculturation de Berry et la théorie qui les sous-tend sont explicités ultérieurement (in Problématique).

**Figure 1: Arbre cohésitif des liens entre stratégies d'acculturation et variables psychosociales.**



L'arbre cohésitif (Fig. 1) établi sous CHIC<sup>2</sup> montre que les relations implicatives vont de la stratégie vers les variables psychosociales et non l'inverse : ce serait bien l'activité menée dans des contextes sociaux qui conditionne les caractéristiques psychologiques des individus.

**Figure 2 : schéma de la médiation.**



Il reste à justifier l'utilisation des propositions vygotkiennes à notre propos. Les variables qui seraient à expliquer par l'activité socialisante, comme la localisation du contrôle des renforcements et l'estime de soi, constituent des normes sociales de jugement propres aux croyances et à l'image de soi, et relèvent donc, en tant que

<sup>2</sup> Classification Hiérarchique Implicative et Cohésitive (Couturier, Bodin et Gras, 2005). Présentation détaillée du logiciel et ses fonctionnalités ultérieurement (in Méthodologie).

cognitions, de l'univers symbolique propres aux fonctions mentales supérieures telles que décrites par Vygotski.

Leur mise en place peut en conséquence s'inscrire dans un processus de médiation / intériorisation sociale et humaine (Fig. 2), le rôle des diverses expériences de socialisation vécues et des rencontres plus ou moins efficaces avec des médiateurs humains (parents, fratrie, camarades et amis, professeurs, responsable hiérarchique au travail...) passant au premier plan. Cette perspective étaye notre hypothèse générale selon laquelle les variables psychologiques auraient un statut d'effet des médiations sociales plutôt qu'un statut de cause.

## **2. Problématique**

### **2.1. La restructuration de l'identité**

Dans le cas qui nous préoccupe, celui des migrants en situation de contact culturel, nous faisons l'hypothèse que les variables psychologiques découlent des stratégies de restructuration de l'identité et non l'inverse.

Les stratégies identitaires de gestion des conflits de codes culturels et le type d'acculturation sont des concepts classiquement utilisés en psychologie interculturelle pour opérationnaliser le processus de restructuration identitaire du migrant.

Dérivé de la théorie de l'identité psychosociale (SIT), le concept de stratégie identitaire (Tajfel, 1978) rend compte des ressources individuelles ou collectives du sujet et des changements qu'il peut opérer dans un cadre culturel (valeurs et systèmes de croyance) et social (rapports entre groupes) pour acquérir ou maintenir une identité



positive. Le terme de stratégie rend compte de la marge de manœuvre dont le sujet dispose dans le cadre de contraintes liées à la situation dans laquelle il se trouve. Il doit être pris, au sens large comme une élaboration personnelle de décisions qui implique une maîtrise intellectuelle, affective, sociale et cognitive. Les stratégies identitaires constituent donc un outil précieux pour renseigner l'observateur sur le fonctionnement identitaire du sujet, et notamment sur ses modes de résolution des conflits susceptibles d'altérer la construction de son identité.

Camilleri (1990) a repéré et catégorisé différents types de stratégies identitaires de gestion des conflits de codes culturels, spécifiquement observées chez des migrants lors de situations de contact culturel. Il les présente globalement comme étant des « *procédures mises en œuvre par un acteur pour atteindre une, ou des, finalités, procédures élaborées en fonction de la situation d'interaction, c'est-à-dire en fonction des différentes déterminations de cette situation* » (Camilleri, 1990, p. 84). Elles ont deux fonctions essentielles : une fonction intégratrice (préserver le moi en tant qu'unité intégrée) et une fonction adaptative (trouver une place psychologique et sociale admissible). Au-delà de leurs différences, elles ont toutes pour objectif d'aider le sujet à établir une cohérence subjective afin d'occulter ou de résoudre les contradictions objectives. L'auteur les classe en trois grands groupes :

- Celles qui cherchent à atteindre une cohérence simple permettent, en évitant au maximum la contradiction objective entre les deux systèmes culturels, soit de conserver une unité identitaire au prix d'une inadaptation au nouvel environnement (*survalorisation de la préoccupation ontologique*), soit d'être hyper-adaptées aux dépens de l'unité identitaire (*survalorisation de la préoccupation pragmatique*).

- Celles qui relèvent d'une cohérence complexe proposent une articulation des représentations et valeurs des deux codes culturels. Le sujet s'investit en construisant des formations originales à partir d'éléments issus des deux modèles culturels tout en s'adaptant, et cela de deux façons. Soit l'individu met en œuvre une logique subjective qui lui permet d'éliminer la contradiction pour lui-même mais pas en elle-même et alors il réinterprète les prescriptions traditionnelles dans le sens de ses intérêts. La stratégie la plus caractéristique est celle guidée par le principe de *maximisation des avantages* dans laquelle l'individu pioche dans les deux systèmes ce qui lui apporte le plus de gratification sans être gêné par les incompatibilités possibles. Soit le sujet recherche des articulations logiques entre les éléments nouveaux et les structures anciennes, les arguments avancés se veulent rationnels et reconnus comme tels par les autres. La *manipulation de la liaison entre la représentation-valeur* à laquelle le sujet déclare adhérer *et sa mise en pratique*, par exemple, peut aboutir à abandonner d'anciennes déterminations institutionnelles pour les récupérer sous forme de valeurs « libres », dégagées des contenus traditionnels ; elle peut aussi conduire à suspendre l'application d'une valeur bien qu'en la revendiquant sur le plan des principes.
- Celles, enfin, qui tentent de modérer les conflits de codes et échouent à désamorcer la contradiction. A défaut, elles hiérarchisent ou déréalisent les items antithétiques qui sont le moins bien supportés (*limitations de l'item perçu comme pénible ; alternance systématisée des codes...*). Camilleri considère ces parades comme problématiques car elles touchent à la cohérence et à l'intégrité de l'identité.

Le concept d'acculturation renseigne sur le rapport d'adaptation que le sujet entretient avec son environnement. En 1936, les anthropologues nord-américains du

courant culturaliste Redfield, Linton et Herskovits définissent l'acculturation comme « *L'ensemble des changements culturels résultant d'un contact continu et direct entre groupes d'individus appartenant à des cultures différentes et aboutissant à des transformations affectant les modèles culturels originaux de l'un ou des deux groupes* » (p. 149-152). Il existe donc différentes manières pour l'individu de s'acculturer. Berry (1986-89) et ses collaborateurs s'inspirent de cette définition pour construire un modèle binaire basé sur le constat que, dans les sociétés pluriculturelles, les individus comme les groupes sont confrontés à deux questions : est-il important de conserver son identité culturelle ? Est-il important de chercher à établir des relations avec les autres groupes culturels ? A chacune de ces interrogations, on peut répondre par « oui » ou par « non ». Ainsi, on obtient quatre combinaisons de réponses différentes qui correspondent à quatre types d'acculturation distincts.

- Répondre « non » à la première question et « oui » à la seconde, c'est opter pour l'assimilation. L'individu abandonne son identité culturelle et endosse celle du groupe dominant.

- Répondre « oui » à la première question et « non » à la seconde, c'est opter pour la séparation. L'individu conserve son identité culturelle mais ne cherche pas à établir de relation avec le groupe dominant.

- Répondre « oui » aux deux questions, c'est choisir l'intégration. Ici, l'individu maintient partiellement son intégrité culturelle d'origine tout en participant activement à la nouvelle société.

- Répondre « non » aux deux questions, c'est se marginaliser. L'individu perd son identité culturelle et n'a pas le droit de participer au fonctionnement des institutions ni à

la vie de la nouvelle société. La marginalisation n'est pas réellement une option ; elle est souvent accompagnée de problèmes psychologiques et sociaux importants.

- Plus récemment, Bourhis et al. (1997) ont apporté quelque révision à ce modèle en incluant l'individualisme<sup>3</sup> comme profil d'acculturation. Pour les auteurs, les personnes qui adoptent ce comportement se dissocient à la fois de leur culture d'origine et de la culture de la société d'accueil. Ils évitent que les injonctions des identités collectives n'interfèrent dans leur façon de vivre, sans pour autant les renier (Kanouté, 2002). C'est le contexte sociétal actuel qui favoriserait ce mode d'acculturation.

On remarquera que stratégies identitaires et types d'acculturation sont deux concepts complémentaires pour rendre compte du processus de restructuration identitaire à l'œuvre chez le migrant. « *Les stratégies identitaires sont « impliquées » d'une certaine manière dans les modes d'acculturation ; ces derniers sont en termes d'« issues de positionnement » ou d'« idéal type », les stratégies identitaires concerneraient la « réalité effective »* (Kanouté, 2002, p. 6).

## **2.2. Le profil migratoire**

L'appréhension des processus de structuration identitaire implique d'avoir toujours à l'esprit qu'un immigré est aussi un émigré (Denoux, 1993). Vivant constamment dans un double positionnement, il est porté à faire des choix au pays d'accueil, paradoxalement, à partir de référents culturels du pays d'origine. De plus, chaque émigré élabore sa propre articulation de l'avant et de l'après de la migration, entre l'ici et le là-bas, l'après ici et l'après là-bas, attestant de la singularité de son

---

<sup>3</sup> Le mode individualisme est repéré au croisement des deux « oui » aux questions de Berry. Il est très fortement corrélé positivement avec le mode intégration, ce qui conforte les auteurs dans leur idée d'attribuer à l'individualisme une position similaire à l'intégration.

parcours migratoire. A ce titre, nous pensons que le parcours migratoire, comme produit d'une articulation interculturelle singulière, joue un rôle dans le processus de restructuration identitaire.

Or comment accéder de manière concrète à ce parcours, ou profil migratoire ? La trajectoire migratoire (Denoux, 1993) est une variable interculturelle<sup>4</sup> qui fait état des différentes combinaisons possibles entre des éléments caractéristiques de l'avant et de l'après migration en même temps que de l'ici et du là-bas. Elle est spécifique à chaque migrant et prend en compte plusieurs dimensions de son existence, comme par exemple sa trajectoire familiale<sup>5</sup> et professionnelle<sup>6</sup> ou encore l'orientation de son projet migratoire (avec projet de retour, ou non, au pays d'origine). En ce qu'elle articule de manière originale les espaces et les références au pays d'origine et au pays d'accueil, la trajectoire migratoire est une façon d'indiquer cette marge de manœuvre du migrant.

Ici encore, on s'interroge sur la place assignée aux variables psychologiques vis à vis du profil migratoire. Nous faisons l'hypothèse que les premières sont effet, et non cause, du profil migratoire spécifique à l'individu.

### **2.3. Les variables psychologiques**

Deux variables psychologiques, telles que définies précédemment selon le modèle de Vygotski (1985), ont été prises en compte : la localisation du contrôle des renforcements (LOC) et l'estime de soi.

---

<sup>4</sup> « Une variable interculturelle est une variable dont les modalités obéissent à trois conditions : restituer et articuler les traits culturels d'au moins deux cultures ; intégrer ces traits culturels à une perspective temporelle ; rendre compte de l'équivocité possible des situations » (Denoux, 1993).

<sup>5</sup> Exemple de trajectoire familiale : « marié au pays d'origine après la migration à un conjoint de même origine ».

<sup>6</sup> Exemple de trajectoire professionnelle : « étudiant avant la migration et en activité professionnelle en lien avec le pays d'origine après la migration ».

Rotter (1966) a systématisé la dichotomie interne / externe révélée dans les études sur l'attribution causale sous le concept générique de « *Locus of Control* » (LOC). Partant de l'observation de deux sortes de réactions des individus vis-à-vis des effets de leurs conduites – les uns auraient tendance à considérer que les renforcements dont ils font l'objet découlent directement de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils font ; les autres auraient tendance à croire que ces renforcements dépendent de forces extérieures ou peuvent advenir indépendamment de ce qu'ils sont ou de ce qu'ils font –, Rotter propose la terminologie suivante : le contrôle interne correspondrait au cas où la relation causale entre la conduite ou le comportement de la personne et ce qui lui arrive est perçue, l'origine du renforcement étant imputée par la personne à ses capacités ou à ses caractéristiques personnelles ; le contrôle externe correspondrait au cas inverse où l'origine du renforcement est attribuée à des facteurs incontrôlables car externes à la personne (hasard, chance, autres tout-puissants...). Dans nos sociétés, la tendance à l'internalité fait l'objet d'un apprentissage social autorisant l'accès à des positions socialement valorisées, et ce, à tel point que l'internalité est reconnue comme une norme de jugement sociale équivalant à l'idéologie occidentale qui promeut la personne en tant qu'être foncièrement libre, autonome et responsable de ses actes.

Ainsi, appliqué à notre sujet d'étude, le type de localisation du contrôle rend compte du sentiment qu'a, ou n'a pas, le migrant d'être lui-même à l'origine de ce qui lui arrive. Il renseigne sur son rapport au monde (et ses possibles évolutions dues à la migration) à partir de son rapport aux événements. La localisation du contrôle joue en effet un rôle crucial dans l'adaptation psychologique, les illusions entretenues par les individus quant à leur contrôle sur l'événement (norme d'internalité) étant souvent associées à une bonne santé mentale. D'une manière générale, on observe que les

individus internes obtiennent des résultats supérieurs aux externes, quelque soit le domaine considéré (Pasquier et Lucot, 1999).

Le soi, selon L'Ecuyer (1978), « ...*consiste en tout ce qui peut être appelé mien ou faire partie de moi* » (p. 17). Si l'identité sous-entend une réponse à la question « qui suis-je ? », sa qualité est déterminée par la réponse que le sujet donne à la question « qu'est-ce que je vaudrais ? ». Pour Rosenberg (1965), l'estime de soi est la dimension évaluative et émotionnelle du concept de soi. Oubrayrie, De Leonardis et Safont (1994) la définissent comme « ...*le processus par lequel un individu porte sur lui-même (...) des jugements positifs ou négatifs. Cette évaluation se fait en accord avec les aspirations de l'individu, avec ses standards et ses valeurs personnelles, intériorisés au cours des interactions sociales* » (p. 309). Ainsi, l'estime de soi – ou composante affective de soi – renvoie au degré avec lequel une personne pense avoir de la valeur en tant qu'individu, c'est-à-dire s'accepte de façon générale.

Les nombreux travaux effectués sur cette dimension du soi amènent à la constatation qu'une estime de soi élevée indique un fonctionnement personnel satisfaisant associé à une valorisation de soi (confiance en soi, sentiment d'indépendance, créativité, flexibilité, motivation), une bonne consistance interne, une mise en avant des qualités ainsi que la capacité de contrôler les renforcements et de sélectionner les situations favorables. Une estime de soi faible est plutôt liée à l'anxiété, le sujet ne s'estimant pas capable d'améliorer sa situation ou de combler ses aspirations. Il manque de ressource pour faire face aux événements stressants et doute de ses facultés à accéder à une vie affective ou sociale harmonieuse. Il se considère toujours

comme inférieur, quelques soient ses résultats objectifs ce qui peut favoriser une inclination à l'évitement et une certaine instabilité du soi.

Ainsi, le degré d'estime de soi, saisissable à partir de l'auto-perception de soi dans ses relations à soi-même et à autrui, donne accès au sentiment de bien-être psychosocial du migrant. Il renseigne sur le rapport au monde du migrant, à partir de son rapport à soi.

Selon nous, localisation du contrôle et estime de soi sont révélateurs du rapport que le sujet entretient avec les événements de son existence et avec lui-même. Ainsi, il nous semble approprié de penser que, lorsque le sujet se trouve engagé dans un processus d'interculturalisation, ces deux dimensions du psychisme, élaborées et consolidées par le sujet dans son environnement culturel d'origine, du fait de leur transfert dans un nouveau contexte, sont susceptibles d'être altérées et d'évoluer de manière spécifique.

### **3. Méthodologie**

#### **3.1. Population**

L'étude présentée ici est issue d'une recherche plus vaste en psychologie interculturelle sur l'identification de différents modes de restructuration identitaire des individus en situation de contact culturel (Temple, 2006). La population retenue est exclusivement constituée de migrants adultes originaires du Japon et du Sénégal<sup>7</sup> ayant migré pour des raisons personnelles ou économiques, au seuil minimal de trois années

---

<sup>7</sup> La présence dans l'échantillon d'individus, par ailleurs équivalents, issus de deux cultures différentes très éloignées permet d'éviter la « culturalisation » des résultats obtenus.



de vie en France<sup>8</sup> et disposant d'un niveau scolaire baccalauréat ou plus<sup>9</sup>. L'échantillon (N=173) est composé de 85 migrants d'origine japonaise et 88 d'origine sénégalaise. Les personnes interrogées sont âgées de 18 à 74 ans<sup>10</sup>. 55,5% sont des femmes et la durée de séjour en France est comprise entre 3 et 34 ans<sup>11</sup>.

### 3.2. Procédure

Un questionnaire multidimensionnel est proposé aux migrants, qui renseigne sur leurs trajectoires et projets migratoires, sur les stratégies identitaires qu'ils emploient dans différentes situations de contact culturel et sur le type d'acculturation adopté. Ce questionnaire est complété par une série d'échelles mesurant des variables psychologiques qu'on suppose liées au niveau d'intégration psychosociale à la société française, à savoir l'estime de soi et la localisation du contrôle – ou expectations de contrôle des événements – (Manço 1999). L'outil global est conçu de la manière suivante.

Nous avons dans un premier temps réalisé une pré-enquête qualitative à l'issue de laquelle nous avons pu construire un instrument de mesure quantitatif permettant de saisir les stratégies identitaires pour nos deux populations à plus grande échelle. Ce questionnaire a été élaboré à partir du contenu thématique du discours de 17 migrants sur leur parcours migratoire<sup>12</sup>. L'analyse a livré un aperçu de contextes concrets et

---

<sup>8</sup> Il nous semble nécessaire, pour saisir de véritables stratégies identitaires, que les migrants interrogés aient dépassé un possible choc culturel, inhibant pour un temps toute réaction identitaire, comme c'est parfois le cas pendant les premiers mois suivant l'arrivée au pays d'accueil

<sup>9</sup> La variable « niveau d'étude » peut être extrêmement discriminante : un très faible niveau scolaire ne laisse généralement pas la possibilité d'employer des stratégies dites complexes. Les migrants de niveau scolaire élevé sont susceptibles de puiser dans un éventail plus large de stratégies identitaires.

<sup>10</sup> 18 ≤ 45,1% ≤ 30 ans, 31 ≤ 44,5% ≤ 50 ans et 10,4% > 50 ans.

<sup>11</sup> 3 ≤ 67,1% ≤ 8 ans, 9 ≤ 23,7% ≤ 15 ans et 9,2% > 15 ans.

<sup>12</sup> Une analyse systématique – logiciel ALCESTE – de la répartition des univers lexicaux dans différentes classes aux caractéristiques spécifiques nous a permis de repérer des types d'appréhension du monde – et d'appréhension de l'histoire migratoire – opposés.

marquants pour les individus interviewés, contextes qui ont servi de support à l'élaboration de douze situations problématiques fictives comportant une dimension explicitement interculturelle susceptibles de révéler l'emploi de tel ou tel type de stratégies identitaires chez les sujets interrogés. Chaque situation a pris la forme d'une historiette mettant en scène un ou plusieurs personnages en situation interculturelle conflictuelle. Le répondant avait pour tâche de choisir parmi six solutions<sup>13</sup> proposées au dilemme, chacune renvoyant à une stratégie identitaire particulière. Deux font référence à des stratégies de cohérence simple (*survalorisation de la préoccupation ontologique* codée SI\_SO et *survalorisation de la préoccupation pragmatique* codée SI\_SP), deux à des stratégies de cohérence complexe (*maximisation des avantages* codée SI\_CA et *manipulation de la liaison entre la valeur et sa mise en pratique* codée SI\_CR) et deux à des stratégies de modération des conflits de codes (*limitation de l'item perçu comme pénible* codée SI\_ML et *alternance systématisée des codes* codée SI\_MS)

La variable « trajectoire migratoire » permet d'accéder à la compréhension des migrants à la fois à travers les conditions qui ont présidé au départ, celles qui définissent la situation actuelle, et à travers la façon dont les conditions de départ continuent d'agir sur la situation actuelle. Nous nous attachons aux dimensions familiale et professionnelle de la trajectoire migratoire, ainsi qu'à la dimension du projet d'avenir. Notre questionnaire est directement inspiré de celui proposé par Denoux (1990) dans une vaste étude menée sur 150 sujets d'origine maghrébine<sup>14</sup>. Il renseigne sur la

---

<sup>13</sup> Issues de la catégorisation de Camilleri (1990).

<sup>14</sup> L'auteur a pu déterminer *a posteriori* des trajectoires centrées sur la dimension familiale, à partir des réponses obtenues à six questions visant à repérer les modifications du statut marital relativement à la situation actuelle au pays d'accueil et à la situation antérieure au pays d'origine. Les résultats obtenus à partir de ce matériel attestent de la validité des six questions de départ ainsi que de leur efficacité à révéler des trajectoires familiales.

situation maritale avant et après l'immigration et sur la situation maritale au pays d'origine et au pays d'accueil, puis sur le parcours professionnel du migrant et plus particulièrement sur sa situation professionnelle (et / ou scolaire) avant et après la migration, au pays d'origine et au pays d'accueil, et enfin sur le projet migratoire, qui peut être tourné vers le pays d'origine, vers le pays d'accueil ou ne pas être encore déterminé. Nous entendons par « trajectoire familiale » la dimension familiale de la trajectoire migratoire, par « trajectoire professionnelle » la dimension professionnelle de la trajectoire migratoire et par « orientation de la trajectoire » le pays autour duquel le projet d'avenir est cristallisé. Il peut s'agir du pays d'origine (codé OP\_PO), du pays d'accueil (codé OP\_PA) ou alors le projet peut être encore non déterminé (codé OP\_ND).

Nous avons créé un outil destiné à saisir les types d'acculturation en nous basant sur le modèle de Donà et Berry (1994). Des attitudes acculturatives sont mesurées par deux échelles. L'une représente les attitudes envers la culture du pays d'accueil, l'autre les attitudes envers la culture d'origine. Les personnes interrogées répondent aux items pour chaque échelle. Elles évaluent leur degré d'accord ou de désaccord vis-à-vis des affirmations proposées sur un *continuum* de type Likert. Chaque item correspond à l'affirmation d'une opinion sur un thème particulier. L'échelle globale comporte douze items, soit six thématiques. Elle prévoit une catégorisation des répondants en cinq classes qui correspondent aux quatre types d'acculturation définis par Berry (1986) : « *intégration* » (codé TA\_Int), « *séparation* » (codé TA\_Sep), « *assimilation* » (codé TA\_Ass), « *marginalisation* » (codé TA\_Mar) plus le type d'acculturation observé par Bourhis (1997) conjointement aux quatre autres « *individualisme* » (codé TA\_Ind).

La localisation du contrôle est mesurée à partir de la version canadienne-française<sup>15</sup> (Jutras, 1997) de l'échelle IPC de Levenson (1981). Elle se compose de 24 items répartis en trois sous-échelles statistiquement indépendantes : la première, l'échelle d'internalité, mesure la propension de l'individu à croire qu'il a le contrôle de sa propre vie (*Internal scale*) ; la seconde, échelle des autres tout-puissants, fait référence à un contrôle exercé par d'autres tout-puissants (*Powerful others scale*) ; la dernière, échelle de chance, concerne les tendances du sujet à percevoir le monde et sa propre vie comme les jouets du hasard (*Chance scale*). L'échelle globale est construite de manière à ce qu'un parallèle puisse être établi entre les items des trois sous-échelles. On obtient donc huit séries de trois items, avec un item dans l'échelle I, un item dans l'échelle P et un item dans l'échelle C. Les sujets interrogés répondent en indiquant leur degré d'accord ou de désaccord pour chaque item proposé, sur un *continuum* de type Likert. Chaque échelle est notée séparément. Pour les besoins de l'analyse, nous considérons d'une part les résultats obtenus à l'échelle I d'internalité (codée LOC\_I) et d'autre part nous regroupons les résultats des échelles P et C, fortement corrélées<sup>16</sup> et mesurant chacune une dimension de la localisation du contrôle externe (codée LOC\_E). L'IPC a fait l'objet de vérifications au niveau de sa pertinence, de sa validité et de sa fiabilité. Elle a été employée avec succès dans différentes aires culturelles.

L'estime de soi est évaluée à l'aide de l'inventaire d'estime de soi (*Self Estim Inventory* - SEI) de Coopersmith (1981) qui propose à la fois une appréhension

---

<sup>15</sup> IPA.H. L'analyse des caractéristiques métrologiques de la version française de l'IPC, après des modifications mineures effectuées par Jutras (1997), montre qu'il s'agit d'un instrument valable, au moins aussi performant que la version originale, pour mesurer le LOC tridimensionnel.

<sup>16</sup> Résultat des corrélations non paramétriques (Rhô de Spearman) entre les trois échelles de localisation du contrôle pour N=173 : l'échelle d'internalité I est corrélée négativement avec les échelles d'externalité P (R= -0,186 ; p=0,014) et C (R= -0,200 ; p=0,008) qui sont corrélées positivement entre elles (R=0,322 ; p<0,000).

multidimensionnelle et une mesure globale de cette variable (codée ES). Il permet en effet de mesurer les attitudes d'auto-évaluation dans les domaines social, familial, professionnel et personnel. L'échelle comprend cinquante-huit items (dont 8 items de mensonge) décrivant des sentiments, des opinions ou des réactions personnelles. Les sujets interrogés réagissent à chaque item en cochant la case « me ressemble » ou « ne me ressemble pas ». Le SEI a fait l'objet d'une adaptation française et a été testé favorablement dans différentes cultures. Les données statistiques montrent que la fidélité des notes au niveau de l'estime de soi globale est très bonne. La validité du test est également avérée.

### **3.3. Analyse quasi-implicative CHIC**

L'ensemble des traitements a été effectué à l'aide de CHIC (Classification Hiérarchique Implicative et Cohésitive) de Couturier, Bodin et Gras (2005). Ce logiciel a pour fonctions essentielles d'extraire d'un ensemble de données, des règles d'association entre les variables (ou entre les sujets), de fournir un indice de qualité de l'association et de représenter une structuration des variables obtenue au moyen de ces règles sous la forme d'un arbre des similarités et d'un graphe implicatif (Gras, Kuntz et Briand, 2001). « *Le graphe implicatif traduit graphiquement l'ensemble du réseau des relations quasi-implicatives entre les variables... La transitivité, qui pilote l'interprétation en termes de chemin, est admise elle-même au seuil 0,50.* » (Couturier et al., p. 21).

### 3.3.1. Analyse quasi-implicative

Le plus souvent, on peut établir des liens entre variables à l'aide d'indices symétriques comme les coefficients de corrélations ou de ressemblances / dissemblances. Toutefois, ces indices symétriques ne permettent pas d'instaurer un ordre entre les variables reliées ; par exemple si la corrélation entre a et b est de 0,62 la corrélation entre b et a est également 0,62. Si on cherche à donner un ordre séquentiel aux variables reliées, il convient de recourir à des indices dissymétriques tels que ceux des approches quasi-implicatives. L'intérêt de ces approches dans le cadre de cette recherche est de pouvoir ordonner les variables dans un ordre quasi-implicatif. Selon Régis Gras, c'est l'objectif de l'étude qui fera opter pour la symétrie ou l'implication : *« La symétrie doit révéler les ressemblances, les proximités comme le fait par exemple la corrélation. Par contre, la dissymétrie de l'implication permet de formuler des hypothèses de causalité (« Si j'ai de la température, je suis peut-être malade », alors que « je pourrais être malade sans faire de température »). Elle s'impose dans la vie courante lorsque, observant un phénomène, on veut faire un pari sur une conséquence éventuelle. C'est bien l'attitude du médecin. »*<sup>17</sup>

Avant de présenter les résultats obtenus à l'aide du logiciel CHIC (Couturier et al., 2005), on avancera dans la compréhension des approches implicatives à partir d'un exemple concret.

---

<sup>17</sup> Correspondance personnelle.

### 3.3.2 Indices symétriques et indices dissymétriques

On prendra comme exemple la relation entre 3 variables<sup>18</sup> : GTFP3, LOC\_I et MODER. La table des corrélations (Tab. I) montre bien la symétrie des indices corrélacionnels. On peut ordonner les corrélations selon l'amplitude de la liaison, mais en conséquence de cette symétrie, il est impossible d'ordonner les variables selon une logique implicative.

**Tableau I : table des corrélations entre 3 variables.**

	<b>GTFP3</b>	<b>LOC_I</b>	<b>MODER</b>
<b>GTFP3</b>	1	0,18	0,10
<b>LOC_I</b>	0,18	1	0,07
<b>MODER</b>	0,10	0,07	1

A partir des mêmes données de départ, on peut également construire à l'aide de CHIC une table d'indices de similarité de forme symétrique (Tab. II).

**Tableau II : table des indices de similarité des 3 variables.**

	<b>GTFP3</b>	<b>LOC_I</b>	<b>MODER</b>
<b>GTFP3</b>	1	0,67	0,61
<b>LOC_I</b>	0,67	1	0,52
<b>MODER</b>	0,61	0,52	1

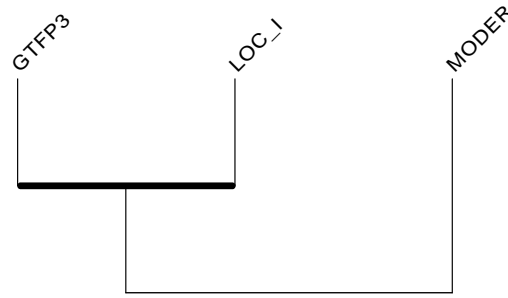
Les indices de similarités, en fonction de leur valeur, s'ordonnent de la même manière que les corrélations. A partir de cette table, on peut construire un arbre de similarités sous CHIC<sup>19</sup> (Fig. 3).

---

<sup>18</sup> On ne cherche pas ici à tirer des conclusions à partir des liens entre ces variables qu'on pourrait remplacer par d'autres, mais simplement d'illustrer les possibilités d'analyse offertes par CHIC utilisées ici.

<sup>19</sup> Le critère de similarité s'exprime de la façon suivante dans le cas des variables binaires (présence-absence, vrais-faux, oui-non, etc.) : 2 variables a et b, satisfaites respectivement par des sous-ensembles (supports) A et B de E, se ressemblent d'autant plus que l'effectif k des sujets les vérifiant simultanément (soit ceux de  $A \wedge B$ ) est important eu égard d'une part à ce qu'il aurait été dans le cas d'absence de lien *a priori* entre a et b et d'autre part, aux cardinaux de E, A et B. On mesure cette ressemblance par la

**Figure 3 : arbre de similarités 3 variables.**



L'arbre obtenu montre que GTFP3 et LOC\_I forment un nœud significatif, MODER rejoignant ce premier regroupement par un nœud non-significatif. Toutefois, ces approches basées sur la relation d'appartenance à une classe ou à un facteur ne renseignent pas sur les relations d'ordre entre les variables. Pour aborder les relations d'ordre, il convient de recourir aux approches implicatives.

La hiérarchie cohésitive est une hiérarchie orientée. Des classes de variables sont constituées à partir des implications entre celles-ci ou à partir de méta-règles entre une variable et une classe de variables, ou entre classes de variables. L'algorithme agrège à chaque étape les variables conduisant à la cohésion la plus forte à cette étape. Au premier niveau de la hiérarchie, la classe créée présente une intensité plus forte que tous les autres couples de variables et ainsi de suite. L'algorithme construisant la hiérarchie cohésitive arrête son processus de construction dès que la cohésion entre variables ou entre règles devient trop faible.

---

probabilité que  $k$  soit supérieur au nombre aléatoire attendu dans cette situation où seul le hasard interviendrait. L'indice entre les variables qui lui correspond n'est donc pas biaisé par la taille de  $A \wedge B$  et ne coïncide donc pas avec le coefficient de corrélation linéaire.



### 3.3.3. Principe de calcul

La mesure de la relation implicative  $a \Rightarrow b$  ou encore « si l'on observe A alors on devrait aussi observer B », se définit à partir de l'in vraisemblance de l'apparition, dans les données, du nombre de cas qui l'infirmement, c'est-à-dire pour lesquels A est vérifié sans que B ne le soit. De fait, l'implication n'est que rarement absolue, c'est pourquoi on parlera de règles quasi-implicatives. C'est une forme de quantification de « l'étonnement » de l'expert devant le nombre invraisemblablement petit de contre-exemples : une règle quasi-implicative présentant peu de contre-exemples est considérée comme plus implicative qu'une règle pour laquelle les contre-exemples sont plus nombreux. La valeur  $p$  estime le degré de signification des indices d'implication observés et on appelle intensité d'implication (Gras, 1996) le complémentaire à 1 de cette valeur  $p$ . Cette intensité s'interprète comme la probabilité d'obtenir, sous l'hypothèse  $H_0$ , un nombre de contre-exemples inférieur à celui observé pour la règle donnée.

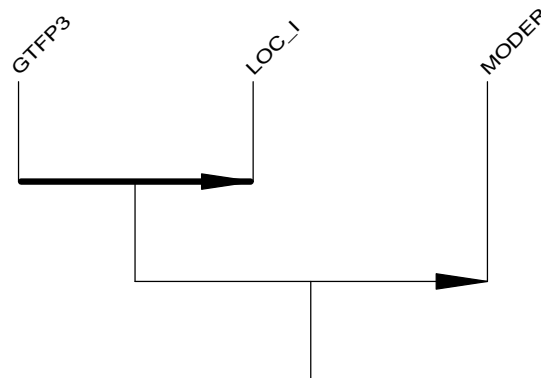
En d'autres termes, la logique quasi-implicative utilisée ici, peut se reformuler de la manière suivante : l'occurrence d'un événement A permet d'inférer que la probabilité d'occurrence d'un événement B est supérieure au simple hasard. A partir des données relatives aux 3 variables illustratives, CHIC calcule une table des indices de cohésion (Tab. III). On observera la dissymétrie de ces indices. Par exemple, entre GTFP3 et LOC\_I, l'indice est de 0,78 dans un sens et de 0,45 dans l'autre, ce qui amène à la conclusion  $GTFP3 \Rightarrow LOC\_I$ .

**Tableau III : table des indices de cohésion des 3 variables pour l'arbre cohésitif.**

	<b>GTFP3</b>	<b>LOC_I</b>	<b>MODER</b>
<b>GTFP3</b>	0	0,78	0,48
<b>LOC_I</b>	0,45	0	0,13
<b>MODER</b>	0,28	0,15	0

Dans l'exemple produit (Fig. 4),  $GTFP3 \Rightarrow LOC\_I$  constitue la première implication, par ailleurs significative (flèche rouge épaisse), qui se forme entre ces variables dont l'intensité d'implication est la plus élevée. Le second niveau se construit sous la forme d'une méta-règle  $(GTFP3 \Rightarrow LOC\_I) \Rightarrow MODER$ . La cohésion de cette classe tient à cet ordre implicatif. On sait que GTFP3 détermine LOC\_I de manière significative et non l'inverse.

**Figure 4 : arbre cohésitif des 3 variables.**



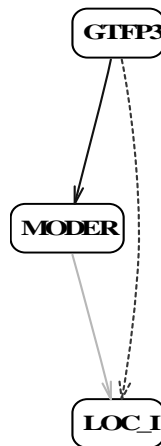
CHIC permet également de présenter les résultats sous la forme d'un graphe implicatif (Fig. 5) qui indique les chemins possibles entre les 3 variables à partir d'une table d'indices non symétriques (Tab. IV).

**Tableau IV : table des indices de cohésion des 3 variables pour le graphe implicatif.**

	<b>GTFP3</b>	<b>LOC_I</b>	<b>MODER</b>
<b>GTFP3</b>	0	99	70
<b>LOC_I</b>	69	0	55
<b>MODER</b>	62	56	0

L'épaisseur des flèches du graphe renvoie aux seuils d'introduction des variables dans le graphe (plus le seuil est élevé et plus la liaison est forte). En mode cône, on obtient également les autres chemins possibles, marqués en pointillés.

**Figure 5 : graphe implicatif des 3 variables.**



Qu'il s'agisse des chemins du graphe implicatif ou des classes similaires ou cohésives, CHIC permet de connaître de deux manières la responsabilité respective des sujets et des variables supplémentaires à leur formation, comme il a été fait pour la similarité : la typicalité et la contribution. Certains sujets peuvent être considérés comme prototypiques du comportement de l'ensemble de la population dans la mesure où ils attribuent aux variables des valeurs compatibles avec les similarités constituées sur ces variables par la population. On peut ainsi connaître la typicalité des variables supplémentaires introduites dans le modèle étudié par rapport à une classe ou à un

chemin. D'autre part, CHIC donne la contribution de chacun des sujets et donc des variables supplémentaires à chacune des classes en considérant dans quelle mesure les valeurs attribuées vont dans le sens de la similarité de la plus contributive à la moins contributive au chemin ou à la classe. On retiendra les typicalités et les contributions associées à un risque inférieur à 0,10.

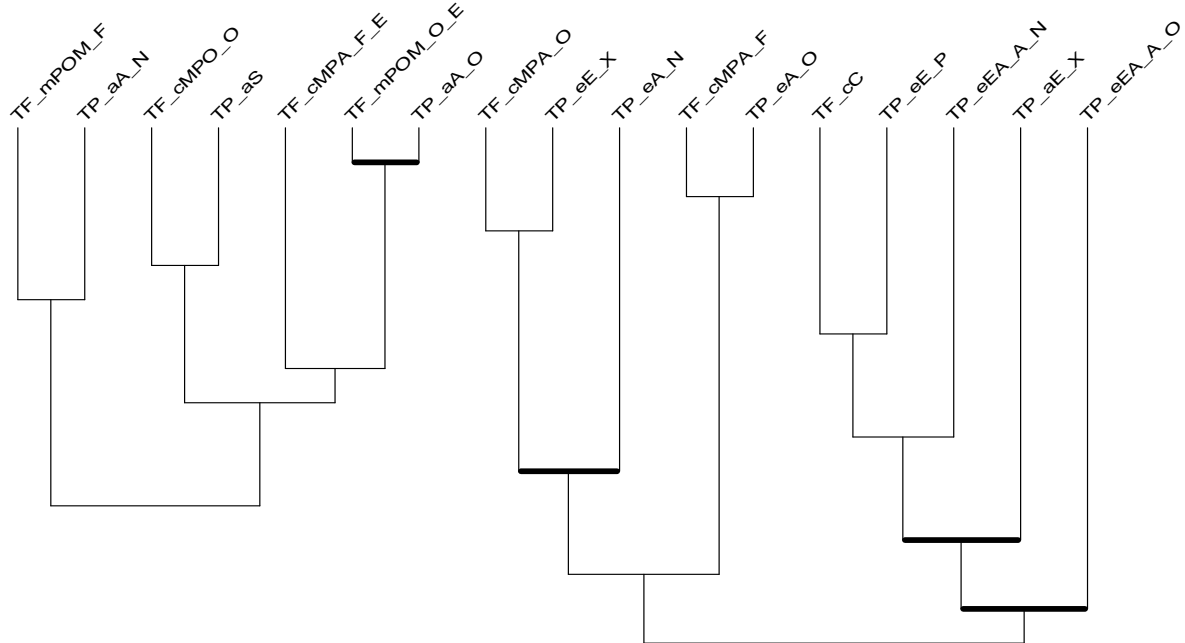
## **4. Résultats**

Pour l'ensemble des données traitées, les variables descriptives contribuant au calcul des relations quasi-implicatives sont : l'origine culturelle (japonais vs sénégalais), le sexe (homme vs femme), l'âge réparti en 3 tranches (âge 1 : 18-30 ans, âge 2 : 31-50 ans, âge 3 : 51 ans et +) et la durée de séjour en France répartie en 3 tranches (durée 1 : 3-8 ans, durée 2 : 9-15 ans, durée 3 : 16 ans et +).

### **4.1. Regroupement des trajectoires familiales et professionnelles en profils migratoires**

Les résultats obtenus au questionnaire sur la trajectoire migratoire ont permis de distinguer 7 trajectoires familiales différentes et 10 trajectoires professionnelles distinctes. Pour les besoins de l'analyse, l'élaboration d'un arbre de similarités sous CHIC a permis d'effectuer un regroupement de ces trajectoires en trois grandes classes qui correspondent à des profils à la fois familiaux et professionnels bien caractéristiques (Fig. 6).

**Figure 6 : arbre de similarités des trajectoires familiales et professionnelles.**



**Légende :** TF\_ : trajectoire familiale ; mPOM\_F : « marié au pays d'origine avant migration avec Français » ; mPOM\_O\_E : « marié avant migration au pays d'origine avec conjoint de même origine et enfants » ; cMPO\_O : « célibataire avant migration puis marié au pays d'origine avec conjoint de même origine » ; cMPA\_O : « célibataire avant migration puis marié au pays d'accueil avec conjoint de même origine » ; cMPA\_F : « célibataire avant migration puis marié au pays d'accueil avec Français » ; cMPA\_F\_E : « célibataire avant migration puis marié au pays d'accueil avec Français et enfants » ; cC : « célibataire avant migration et célibataire aujourd'hui ». TP\_ : trajectoire professionnelle ; eA\_O : « étudiant avant migration puis en activité en lien avec pays d'origine » ; eA\_N : « étudiant avant migration puis en activité sans lien avec pays d'origine » ; aA\_O : « en activité avant migration puis en activité sans lien avec pays d'origine » ; aS : « en activité avant migration puis sans activité » ; eE\_P : « étudiant avant migration puis étudiant financé par ses parents » ; eE\_X : « étudiant avant migration puis étudiant boursier ou autre » ; aE\_X : « en activité avant migration puis étudiant boursier ou autre » ; eEA\_A\_O : « étudiant avant migration puis étudiant et en activité en lien avec pays d'origine » ; eEA\_A\_N : « étudiant avant migration puis étudiant et en activité sans lien avec pays d'origine ».

Le premier profil, codé GTFP1<sup>20</sup>, regroupe 5 trajectoires. Il correspond à des individus célibataires et étudiants qui financent leurs études soit en exerçant simultanément une activité professionnelle, soit en bénéficiant d'une bourse de leur pays d'origine ou de l'aide de leurs parents. Ce groupe est composé plutôt d'une population d'hommes jeunes, d'origine sénégalaise, en France depuis 3 à 8 ans.

<sup>20</sup> Contribution à la classe TF\_cC, TP\_eE\_P, TP\_eEA\_A\_N, TP\_aE\_X, TP\_eEA\_A\_O. Les variables qui contribuent le plus à cette classe sont sénégalais avec un risque de 0,0665 ; hommes avec un risque de 0,00205 ; âge1 avec un risque de 7,85e-007 et durée1 avec un risque de 0,00286.

Le second profil, codé GTFP2<sup>21</sup>, réunit 5 trajectoires. Il correspond à des individus célibataires et étudiants avant leur migration qui se sont ensuite mariés en France et qui exercent aujourd'hui une activité professionnelle. Ce groupe est surtout composé de personnes âgées de 31 à 50 ans et vivant en France depuis plus de 15 ans.

Le troisième profil, codé GTFP3<sup>22</sup>, regroupe 7 trajectoires. Il correspond à des individus mariés au pays d'origine avant la migration, ou mariés au pays d'accueil après la migration et qui ont des enfants. Ces personnes exerçaient une activité professionnelle avant leur migration et sont aujourd'hui soit toujours en activité soit sans profession. Ce groupe est composé plutôt d'une population d'origine japonaise, âgée de plus de 30 ans et vivant en France depuis 9 à 15 ans.

Ce sont ces profils, et non chaque trajectoire, qui seront par la suite confrontés aux résultats issus des variables psychologiques.

#### **4.2. Rapprochement entre stratégies identitaires et types d'acculturation**

Il est possible d'établir un parallèle entre les résultats obtenus respectivement au questionnaire sur les stratégies identitaires et à l'échelle d'attitudes acculturatives, qui renseignent conjointement sur la restructuration identitaire du migrant. En effet, grâce à l'élaboration d'un arbre de similarités sous CHIC on observe que stratégies identitaires et types d'acculturation marchent par paires, et que chacune de ses paires est extrêmement logique d'un point de vue théorique si on se réfère aux définitions des six

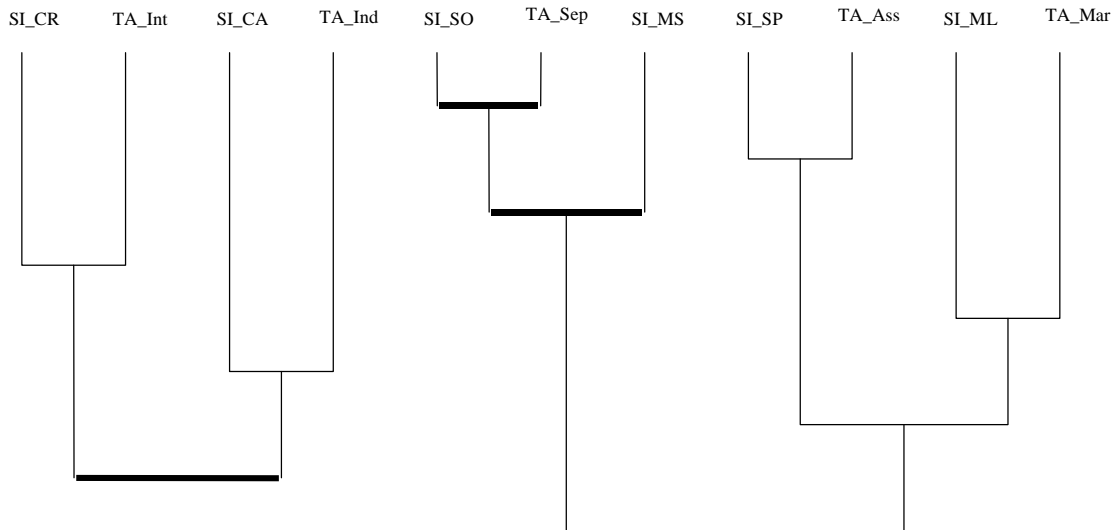
---

<sup>21</sup> Contribution à la classe TF\_cMPA\_O, TP\_eE\_X, TP\_eA\_N, TF\_cMPA\_F, TP\_eA\_O. Les variables qui contribuent le plus à cette classe sont âge2 avec un risque de 0,0275 et durée3 avec un risque de 0,0539.

<sup>22</sup> Contribution à la classe TF\_mPOM\_F, TP\_aA\_N, TF\_cMPO\_O, TP\_aS, TF\_cMPA\_F\_E, TF\_mPOM\_O\_E, TP\_aA\_O. Les variables qui contribuent le plus à cette classe sont japonais avec un risque de 0,00164, âge2 avec un risque de 0,0446, âge3 avec un risque de 0,00684 et durée2 avec un risque de 0,0859.

stratégies identitaires et des cinq types d'acculturation détaillées plus haut. On repère très distinctement ses associations sur le graphique (Fig. 7).

**Figure 7 : arbre de similarités des stratégies identitaires et des types d'acculturation.**



**Légende :** SI\_ : stratégie identitaire ; CR : complexe rationnelle ; CA : complexe affective ; SO : simple ontologique ; SP : simple pragmatique ; MS : modération ségrégation ; ML : modération limitation. TA\_ : type d'acculturation ; Int : intégration ; Ind : individualisme ; Sep : séparation ; Ass : assimilation ; Mar : marginalisation.

La première paire, codée GSIA1<sup>23</sup>, associe la stratégie identitaire de cohérence complexe rationnelle au type d'acculturation « intégration ». La deuxième paire, codée GSIA2<sup>24</sup>, associe la stratégie de cohérence complexe affective (ou maximisation des avantages) au type d'acculturation « individualisme ». La troisième paire est en fait un trio, codé GSIA3<sup>25</sup>, qui associe la stratégie de cohérence simple ontologique et la stratégie d'alternance systématisée des codes au type d'acculturation « séparation ». La quatrième paire, codée GSIA4<sup>26</sup>, associe la stratégie de cohérence simple pragmatique

<sup>23</sup> Contribution à la classe SI\_CR, TA\_Int. Les variables qui contribuent le plus à cette classe sont japonais avec un risque de 0,0207 ; femmes avec un risque de 0,0456 ; âge3 avec un risque de 0,000662 et durée3 avec un risque de 0,000762.

<sup>24</sup> Contribution à la classe SI\_CA, SA\_Ind. La variable qui contribue le plus à cette classe est âge1 avec un risque de 0,0398.

<sup>25</sup> Contribution à la classe SI\_SO, SA\_Sep, SI\_MS. Les variables qui contribuent le plus à cette classe sont sénégalais avec un risque de 0,026 et hommes avec un risque de 0,0138.

<sup>26</sup> Contribution à la classe SI\_SP, SA\_Ass. La variable qui contribue le plus à cette classe est japonais avec un risque de 0,102.

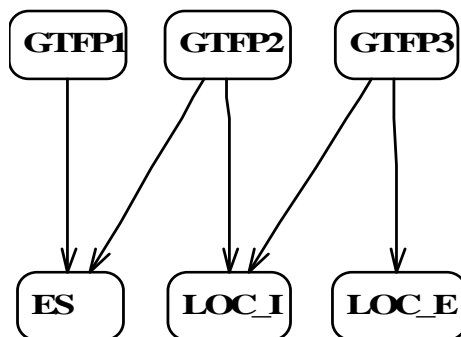
au type d'acculturation « assimilation ». Enfin, la cinquième paire, codée GSIA5<sup>27</sup>, associe la stratégie de modération par limitation au type d'acculturation « marginalisation ».

Ces résultats nous permettent d'affirmer que stratégies identitaires et types d'acculturation contribuent ensemble, et de manière complémentaire, à renseigner sur les modes de restructuration identitaire.

### 4.3. Liens entre profils migratoires et variables psychologiques

L'observation des liens entre les trois profils migratoires et les variables psychologiques révélés par le graphe implicatif montre cinq relations d'implication des premiers vers les secondes et aucune dans le sens contraire (Fig. 8).

**Figure 8 : graphe implicatif des profils migratoire et des variables psychologiques.**



**Légende :** GTFP1 : profil « célibataires et étudiants » ; GTFP2 : profil « mariés en France et en activité professionnelle » ; GTFP3 : profil « mariés au pays d'origine avec une activité professionnelle avant la migration » ; ES : estime de soi ; LOC\_I : locus of control interne ; LOC\_E : locus of control externe.

Le profil migratoire GTFP1 (« célibataires et étudiants ») implique l'estime de soi. La variable la plus typique à ce chemin<sup>28</sup> est âge3 avec un risque de 0,00508. Le

<sup>27</sup> Contribution à la classe SI\_ML, SA\_Mar. Les variables qui contribuent le plus à cette classe sont sénégalais avec un risque de 0,0817 et âge2 avec un risque de 0,0462.

<sup>28</sup> Les autres variables typiques sont japonais avec un risque de 0,0808, femmes avec un risque de 0,072 ; âge2 avec un risque de 0,0425 ; durée2 avec un risque de 0,074 et durée3 avec un risque de 0,00913.



profil migratoire GTFP2 (« mariés en France et en activité professionnelle ») implique l'estime de soi et une localisation du contrôle interne. La variable la plus typique au chemin vers l'estime de soi<sup>29</sup> est hommes avec un risque de 0,0806. La variable la plus typique au chemin vers l'internalité est durée1 avec un risque de 0,0581. Enfin, le profil migratoire GTFP3 (« mariés au pays d'origine avec une activité professionnelle avant la migration ») implique une localisation du contrôle interne et externe. La variable la plus typique au chemin vers l'internalité<sup>30</sup> est âge1 avec un risque de 0,00719. La variable la plus typique au chemin vers l'externalité<sup>31</sup> est âge1 avec un risque de 3.44e-007.

Ainsi, être célibataire et étudiant ou mener une vie familiale et professionnelle tournée vers la France favoriserait l'estime de soi. Appartenir au second profil favoriserait aussi l'internalité. Enfin, lorsque le migrant menait déjà une vie conjugale et professionnelle avant la migration, il aurait tendance à développer une localisation du contrôle à la fois interne et externe<sup>32</sup>.

#### **4.4. Lien entre orientation du projet migratoire et variables psychologiques**

L'analyse des liens entre les orientations du projet migratoire et les variables psychologiques révèle quatre relations d'implication des premiers vers les secondes, aucune dans le sens contraire (Fig. 9).

L'orientation du projet vers le pays d'accueil (OP\_PA) implique l'estime de soi et la localisation du contrôle interne. La variable la plus typique au chemin vers l'estime

---

<sup>29</sup> L'autre variable quasiment typique est sénégalais avec un risque de 0,136.

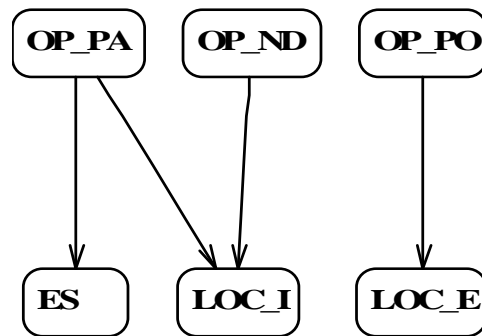
<sup>30</sup> Les autres variables typiques sont sénégalais avec un risque de 0,0876 et durée1 avec un risque de 0,088.

<sup>31</sup> Les autres variables typiques sont sénégalais avec un risque de 0,00262, hommes avec un risque de 0,0511 et durée1 avec un risque de 0,000231.

<sup>32</sup> D'un point de vue théorique, pour Levenson (1981), l'adhésion à des attentes internes de contrôle des événements peuvent aller de pair avec l'adhésion à des attentes externes de contrôle des événements. Internalité et externalité sont donc deux dimensions indépendantes (traitées en sous-échelles indépendantes dans l'IPC de Levenson) qui ne s'excluent pas mutuellement.

de soi<sup>33</sup> est durée3 avec un risque de 5,4e-005. La variable la plus typique au chemin vers l'internalité<sup>34</sup> est âge3 avec un risque de 0,0101. L'orientation non déterminée du projet migratoire (OP\_ND) implique la localisation du contrôle interne. La variable la plus typique à ce chemin<sup>35</sup> est âge3 avec un risque de 0,0417. Enfin, l'orientation du projet vers le pays d'origine (OP\_PO) implique la localisation du contrôle externe. La variable la plus typique à ce chemin<sup>36</sup> est âge3 avec un risque de 0,0067.

**Figure 9 : graphe implicatif de l'orientation du projet migratoire et des variables psychologiques.**



**Légende :** OP\_PA : orientation du projet vers pays d'accueil ; OP\_PO : orientation du projet vers pays d'origine ; OP\_ND : orientation du projet non déterminée ; ES : estime de soi ; LOC\_I : locus of control interne ; LOC\_E : locus of control externe.

Ainsi, l'élaboration d'un projet migratoire orienté vers le pays d'accueil favoriserait l'estime de soi et l'internalité. Le fait de n'avoir pas encore de projet bien établi encouragerait aussi l'internalité. A l'inverse, l'élaboration d'un projet migratoire orienté vers le pays d'origine favoriserait l'externalité.

<sup>33</sup> Les autres variables typiques sont japonais avec un risque de 0,0452, femmes avec un risque de 0,0188 ; âge2 avec un risque de 0,0943 et âge3 avec un risque de 0,00589.

<sup>34</sup> Les autres variables typiques sont femmes avec un risque de 0,0217, durée2 avec un risque de 0,0748 et durée3 avec un risque de 0,0902.

<sup>35</sup> Les autres variables typiques sont japonais avec un risque de 0,045 ; femmes avec un risque de 0,0455 et durée3 avec un risque de 0,0593.

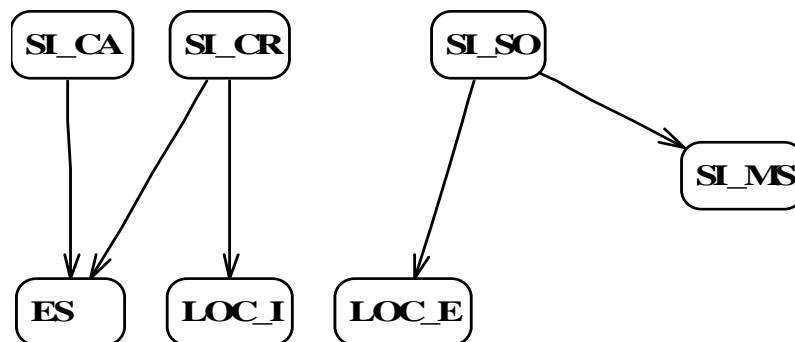
<sup>36</sup> Les autres variables typiques sont japonais avec un risque de 0,0466 ; femmes avec un risque de 0,0104 ; âge2 avec un risque de 0,0651 ; durée2 avec un risque de 0,0454 et durée3 avec un risque de 0,0117.

En conclusion, le profil migratoire et l'orientation du projet migratoire auraient un impact sur l'estime de soi et la localisation du contrôle des migrants. Selon ces profils et ces orientations, l'impact concerne une ou les deux variables psychologiques.

#### 4.5. Liens entre stratégies identitaires et variables psychologiques

L'observation des liens entre les stratégies identitaires et les variables psychologiques révèle quatre relations d'implication des premières vers les secondes, aucune dans le sens contraire. L'analyse indique aussi une relation d'implication entre deux stratégies identitaires. Les stratégies de cohérence simple pragmatique (SI\_SP) et de modération des conflits de codes par limitation (SI\_ML) n'apparaissent pas dans le graphe implicatif (Fig. 10).

**Figure 10 : graphe implicatif des stratégies identitaires et des variables psychologiques.**



**Légende :** SI\_ : stratégie identitaire ; CR : complexe rationnelle ; CA : complexe affective ; SO : simple ontologique ; MS : modération ségrégation ; ES : estime de soi ; LOC\_I : locus of control interne ; LOC\_E : locus of control externe.

La stratégie de cohérence complexe affective de « maximisation des avantages » (SI\_CA) implique l'estime de soi. La variable la plus typique à ce chemin est durée<sup>2</sup> avec un risque de 0,122. La stratégie de cohérence complexe rationnelle de « manipulation de la liaison entre la valeur et sa mise en pratique » (SI\_CR) implique l'estime de soi et la localisation du contrôle interne. La variable la plus typique au

chemin vers l'estime de soi<sup>37</sup> est âge2 avec un risque de 0,0835. La variable la plus typique au chemin vers l'internalité est âge2 avec un risque de 0,0662. Enfin, la stratégie de cohérence simple ontologique de « survalorisation de la préoccupation ontologique » (SI\_SO) implique la localisation du contrôle externe. La variable la plus typique à ce chemin<sup>38</sup> est hommes avec un risque de 0,0396. La stratégie SI\_SO implique aussi la stratégie de modération des conflits par ségrégation ou « alternance systématisée des codes » (SI\_MS). La variable la plus typique à ce chemin est sénégalais avec un risque de 0,112.

Ainsi, l'utilisation par le migrant de stratégies identitaires de cohérence complexe favoriserait l'estime de soi. L'emploi de stratégies de cohérence complexe rationnelle favoriserait, en plus, l'internalité. A l'inverse, l'utilisation de stratégies de cohérence simple ontologique encouragerait l'externalité. D'autre part, nous avons vu précédemment que les stratégies de cohérence simple ontologique et de modération par ségrégation étaient associées ensemble au type d'acculturation « séparation ». Les résultats obtenus ici confirment ce lien étroit et nous indiquent que c'est la première qui implique la seconde.

#### **4.6. Liens entre types d'acculturation et variables psychologiques**

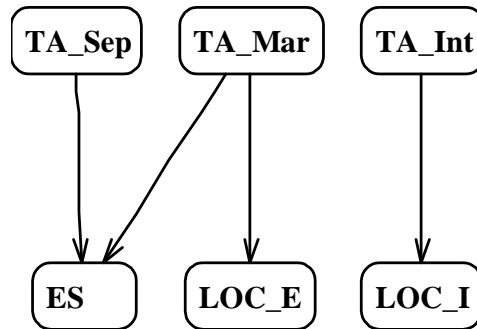
L'analyse des liens entre les types d'acculturation et les variables psychologiques révèle quatre relations d'implication des premiers vers les secondes, aucune dans le sens contraire. Les types « assimilation » (TA\_Ass) et « individualisme » (TA\_Ind) n'apparaissent pas dans le graphe implicatif (Fig. 11).

---

<sup>37</sup> L'autre variable typique est durée1 avec un risque de 0,0868.

<sup>38</sup> L'autre variable typique est sénégalais avec un risque de 0,268.

**Figure 11 : graphe implicatif des types d'acculturation et des variables psychologiques.**



**Légende :** TA\_ : type d'acculturation ; Int : intégration ; Sep : séparation ; Mar : marginalisation ; ES : estime de soi ; LOC\_I : locus of control interne ; LOC\_E : locus of control externe.

Le type d'acculturation « séparation » (TA\_Sep) implique l'estime de soi. La variable la plus typique à ce chemin<sup>39</sup> est hommes avec un risque de 0,0418. Le type « marginalisation » (TA\_Mar) implique l'estime de soi et la localisation du contrôle externe. La variable la plus typique au chemin vers l'estime de soi<sup>40</sup> est âge3 avec un risque de 0,0139. La variable la plus typique au chemin vers l'externalité<sup>41</sup> est japonais avec un risque de 0,0512. Enfin, le type « intégration » (TA\_Int) implique la localisation du contrôle interne. La variable la plus typique à ce chemin<sup>42</sup> est hommes avec un risque de 0,0838.

Ainsi, l'adhésion par le migrant à un type d'acculturation rejetant les codes et valeurs du pays d'accueil au profit de ceux du pays d'origine favoriserait l'estime de soi. La marginalisation vis-à-vis des codes et valeurs des pays d'origine et d'accueil encouragerait l'externalité et l'estime de soi<sup>43</sup>. A l'inverse, l'adhésion aux codes et valeurs à la fois du pays d'origine et du pays d'accueil favoriserait l'internalité.

<sup>39</sup> L'autre variable typique est sénégalais avec un risque de 0,164.

<sup>40</sup> L'autre variable typique est durée3 avec un risque de 0,0288.

<sup>41</sup> L'autre variable typique est durée1 avec un risque de 0,0947.

<sup>42</sup> L'autre variable typique est sénégalais avec un risque de 0,097.

<sup>43</sup> Ce second résultat va à l'encontre de la théorie qui identifie la marginalisation comme un type d'acculturation problématique et générateur de lourdes difficultés au niveau de l'estime de soi. Ce résultat peut être biaisé par le très faible effectif, dans notre échantillon, correspondant à ce type d'acculturation.

En conclusion, les stratégies identitaires et le type d'acculturation auraient un impact sur l'estime de soi et la localisation du contrôle des migrants. Selon les stratégies et les types d'acculturation, l'impact concerne une ou les deux variables psychologiques.

#### **4.7. Liens inter variables psychologiques**

L'analyse ne révèle aucun lien implicatif entre les variables psychologiques. Localisation du contrôle interne, localisation du contrôle externe et estime de soi ne sont pas liées par des relations implicatives.

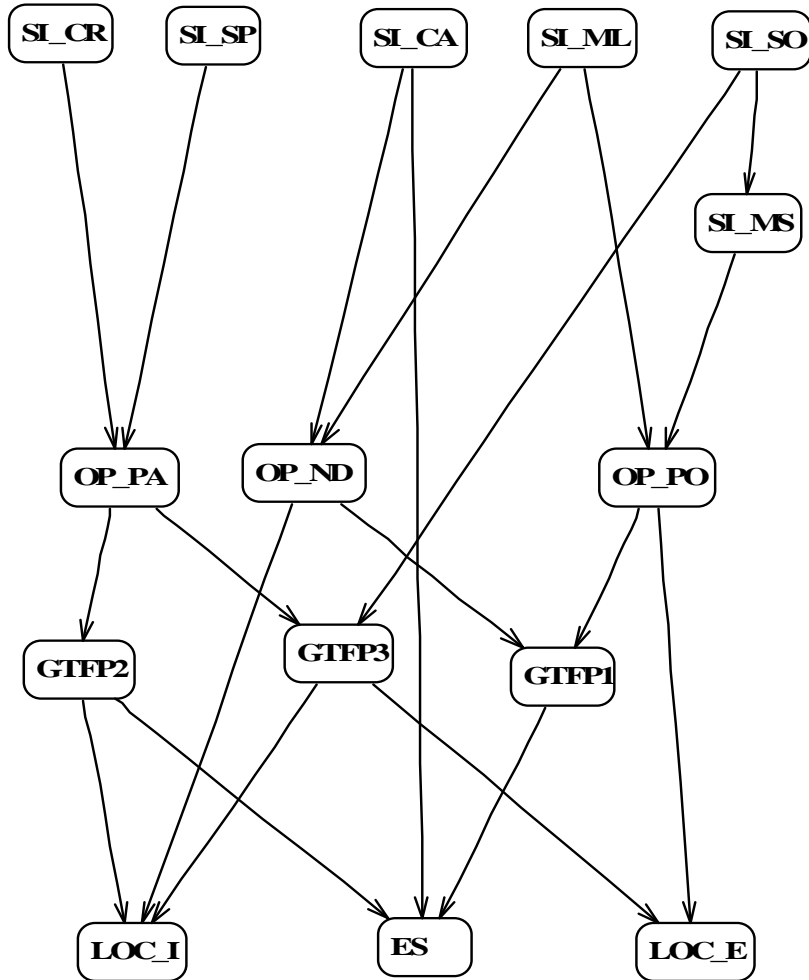
#### **4.8. Graphe général**

Pour terminer et en guise de synthèse, la représentation sur un seul graphe implicatif de l'ensemble des résultats précédemment détaillés permet de rendre compte des positions relatives de chaque variable par rapport aux autres sur la chaîne implicative (Fig. 12).

Aussi, il est possible de connaître la typicalité de chemins composés d'un nombre plus ou moins important d'« étapes ». Par exemple, au départ de SI\_CR, on peut connaître la typicalité au chemin SI\_CR-OP\_PA-GTFP2-LOC\_I. Il apparaît que les variables les plus typiques à ce chemin composé de trois segments sont femmes avec un risque de 0,0142 ; âge2 avec un risque de 0,0142 ; durée2 avec un risque de 0,0956 et durée3 avec un risque de 0,0282. Ainsi, nous pouvons identifier un chemin spécifique aux migrants adoptant des stratégies de cohérence complexe rationnelle, qui orientent leur projet vers le pays d'accueil, correspondent au profil migratoire « mariés en France

et en activité professionnelle » et qui présentent au final une localisation du contrôle interne.

**Figure 12 : graphe quasi-implicatif général des variables.**



**Légende :** SI\_ : stratégie identitaire ; CR : complexe rationnelle ; CA : complexe affective ; SO : simple ontologique ; SP : simple pragmatique ; MS : modération ségrégation ; ML : modération limitation ; OP\_PA : orientation du projet vers pays d'accueil ; OP\_PO : orientation du projet vers pays d'origine ; OP\_ND : orientation du projet non déterminée ; GTFP1 : profil « célibataires et étudiants » ; GTFP2 : profil « mariés en France et en activité professionnelle » ; GTFP3 : profil « mariés au pays d'origine avec une activité professionnelle avant la migration » ; ES : estime de soi ; LOC\_I : locus of control interne ; LOC\_E : locus of control externe.

Ces individus sont essentiellement des femmes âgées de 31 à 50 ans et vivant en France depuis plus de 8 ans. A l'inverse, si on s'intéresse, au départ de SI\_SO, à la typicalité au chemin SI\_SO-GTFP3-LOC\_E, il apparaît que les variables les plus typiques à ce chemin composé de deux segments sont âge1 avec un risque de 0,00375 et

durée<sup>1</sup> avec un risque de 0,000883. Ce chemin est spécifique aux migrants adoptant des stratégies de cohérence simple ontologique, qui correspondent au profil migratoire « mariés au pays d'origine avec une activité professionnelle avant la migration » et qui présentent au final une localisation du contrôle externe. Ces individus sont essentiellement âgés de 18 à 30 ans et vivent en France depuis 3 à 8 ans.

On constate qu'en amont, nous retrouvons l'ensemble des stratégies identitaires<sup>44</sup>. Ces stratégies impliquent les orientations du projet migratoire qui impliquent à leur tour, soit directement soit par le biais des profils migratoires, les variables psychologiques.

## **Discussion et conclusion**

Dans cette recherche, nous nous sommes efforcés de nous interroger sur le statut causal respectif des variables psychologiques et des expériences de socialisation vécues par l'individu lors du processus de médiation sociale et humaine. Partant de la théorie de Vygotski (1985) selon laquelle c'est l'activité qui met en place la capacité et non l'inverse nous avons formulé l'hypothèse que les variables psychologiques auraient un statut d'effet des médiations sociales plutôt qu'un statut de cause.

En testant cette hypothèse sur le cas particulier, étudié en psychologie interculturelle, de la restructuration identitaire des migrants, nous nous attendions à ce que les variables psychologiques découlent des stratégies de restructuration de l'identité

---

<sup>44</sup> Nous savons que les résultats obtenus à partir des variables stratégies identitaires et types d'acculturation sont complémentaires. Tout comme les stratégies identitaires, les types d'acculturation se situent en amont de la chaîne implicative et de ce fait constituent une information redondante. C'est pourquoi, par soucis de clarté du graphique, les types d'acculturation n'apparaissent pas dans cette synthèse.



et du profil migratoire propres à ces individus. En effet les résultats obtenus pour notre échantillon ont montré que la localisation du contrôle des renforcements et l'estime de soi des migrants sont toujours effets (et non des causes) des médiations sociales. Qu'il s'agisse des stratégies identitaires, du type d'acculturation, du profil migratoire ou de l'orientation du projet – qui renseignent ensemble sur la restructuration de l'identité du migrant –, nous avons constaté que ces différentes variables impliquent toujours les variables psychologiques et jamais le contraire. Selon les cas, les variables descriptives qui contribuent le plus à ces implications, ou qui sont le plus typiques de ces implications, diffèrent (origine culturelle, sexe, âge et / ou durée de séjour en France). Mais la relation d'implication se fait toujours dans le même sens. Il est aussi intéressant de constater l'absence d'implication entre les variables psychologiques, ce qui les place toutes en « bout de chaîne » sans distinction.

En effet, au-delà des relations « duelles » entre variables, l'analyse des données avec CHIC permet de rendre compte des différents niveaux de structuration causale entre les variables. Le graphe général offre une visualisation de cette structuration, qui part des stratégies identitaires pour terminer sur les variables psychologiques, *via* les orientations du projet et les profils migratoires.

L'analyse interprétative des résultats indique que notre population présente trois types de profils migratoires (intégrant trajectoires familiale et professionnelle) discriminants au niveau des stratégies de restructuration identitaire adoptées. D'une part les célibataires et étudiants, ensuite les migrants mariés en France et exerçant une activité professionnelle, enfin les individus mariés au pays d'origine qui exerçaient déjà une activité professionnelle avant la migration. Selon que le migrant correspond à tel ou

tel de ces profils, les résultats qu'il obtient aux différentes échelles du questionnaire sont différents. Nous avons vu également que chaque type de stratégies identitaires employé par ces migrants allait de pair avec le type d'acculturation qui lui fait écho d'un point de vue théorique.

Ainsi, être célibataire et étudiant ou mener une vie familiale et professionnelle tournée vers la France, avoir un projet migratoire orienté vers le pays d'accueil, privilégier les stratégies identitaires de cohérence complexe ou adhérer aux codes et valeurs du pays d'origine (séparation) favorisent l'estime de soi. Mener une vie familiale et professionnelle, qu'elle ait débuté avant ou après la migration, avoir un projet migratoire orienté vers le pays d'accueil ou non déterminé, privilégier les stratégies de cohérence complexe rationnelle ou adhérer à la fois aux codes et valeurs du pays d'origine et du pays d'accueil (intégration) favorisent l'internalité. Enfin, avoir débuté une vie conjugale et professionnelle avant la migration, avoir un projet migratoire orienté vers le pays d'origine, privilégier les stratégies de cohérence simple ontologique ou rejeter à la fois les codes et valeurs du pays d'origine et du pays d'accueil (marginalisation) favorisent l'externalité.

Or nous savons que les modes de restructuration identitaires (stratégies identitaires et types d'acculturation) sont au sommet de la chaîne implicite. Ils impliquent les parcours migratoires (projets et profils) qui occupent une position intermédiaire et qui vont à leur tour impliquer les variables psychologiques (localisation du contrôle et estime de soi) qui se retrouvent systématiquement en bout de chaîne implicite. De ce fait, en prenant appui sur l'analyse effectuée par CHIC, il devient envisageable d'agir sur les variables psychologiques en vue d'améliorer le bien-être psychosocial des migrants en difficulté (faible estime de soi, externalité invalidante...),

non pas directement – ce qui paraît illusoire, mais à partir d’activités socialement médiatisées par les formateurs en insertion qui cibleraient les prises de conscience et les apprentissages des stratégies identitaires et des attitudes acculturatives employées et / ou à employer en situations conflictuelles de contact interculturel. Un travail d’accompagnement de l’élaboration du projet migratoire pourrait également avoir des conséquences bénéfiques sur l’évolution de la souffrance psychique de ces migrants, travail non pas centré sur des pré-requis posés *a priori*, mais sur l’accompagnement dans des activités sociales et culturelles les mieux à même d’installer, de différencier et de rendre autonomes les cognitions, les méta-cognitions, les scripts mentaux et les pratiques favorisant l’acculturation et l’insertion sociale.

## **Bibliographie**

- Baugnet, L., 2001. Métamorphoses identitaires. Presses Interuniversitaires Européennes, Bruxelles, Berne, Berlin, Frankfurt/M, Oxford, Wien (2de édition).
- Berry, J. W., 1989. Acculturation et adaptation psychologique. In : Retschitsky, J., Bossel-Lagos, M., Dasen, P. (Ed.), La recherche interculturelle. L’Harmattan, Paris, pp. 135-145.
- Berry, J. W., Sam, D., 1997. Acculturation and adaptation. In : Berry, J. W., Segall, M. H., Kagitçibasi C. (Ed.), Social behaviour and applications. Vol. III of Handbook of Cross Cultural psychology (2de edition). Allyn and Bacon, Boston, pp. 291-326.

- Berry, J. W., Trimble, J., Olmedo, E., 1986. The assessment of acculturation. In: Lonner, W. J., Berry, J. W. (Ed.), *Field methods in cross-cultural research*. Sage, Londres, pp. 291-328.
- Bourhis, R. Y., Moïse, L. C., Perreault, S., Sénécal, S., 1997. Towards an interactive acculturation model : A social psychological approach. *International Journal of Psychology*, 32 (6), 369-386.
- Camilleri, C., 1990. *Stratégies identitaires*. PUF, Paris.
- Camilleri, C., 1996. Les stratégies identitaires des immigrants. *Sciences Humaines*, 15, 32-34.
- Coopersmith, S., 1981. *Inventaire d'estime de soi : Forme adulte*. Ed. du Centre de Psychologie Appliquée, Paris.
- Couturier, R., Gras, R., 2005. CHIC : Traitement de données avec l'analyse implicite. *Extraction et Gestion des Connaissances*, 11, 679-684. RNTI, Cepadues, Paris.
- Couturier, R., Bodin, A., Gras, R., 2005. CHIC version 3.5. A.R.D.M., Orléans.
- Denoux, P., 1990. Construction d'une variable interculturelle. *Les Cahiers du CERESI: Dynamiques d'intégration en situation interculturelle*, 4, 115-122. PUM, Toulouse.
- Denoux, P., 1993. Recherche interculturelle et psychologie de la différence : Trajectoires. In : Tanon, F., Vermès, G. (Ed.), *L'individu et ses cultures : Qu'est-ce que la recherche interculturelle*. L'Harmattan, Paris, pp. 165-180.
- Denoux, P., 1994. L'identité interculturelle. *Bulletin de Psychologie*, 419, XLVIII, 6-9, 264-270.
- Diener, E., Suh, E. M., Lucas, R. E., Smith, H. L., 1985. Subjective well-being : Three decades of progress. *Psychological Bulletin*, 125 (2), 276-302.

- Donà, G., Berry, J. W., 1994. Acculturation attitudes and acculturative stress of Central American refugees in Canada. *International Journal of Psychology*, 29, 57-70.
- Dru, V., 2004. Adaptation française d'une échelle d'identification culturelle. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 3, 103-118.
- Gras, R., 1996. Implicative statistical analysis. In : Gagatsis, A. (Ed.), *Didactics and history of Mathematics*. Thessaloniki University, pp. 119-122.
- Gras, R., Kuntz, P., Briand, H., 2001. Les fondements de l'analyse statistique implicative et quelques prolongements pour la fouille de données. *Mathématiques et Sciences Humaines*, 154-155, 9-29.
- Jutras, S., 1987. L'IPAH, version canadienne-française de l'Echelle de Levenson mesurant le lieu de contrôle tridimensionnel. *Canadian Journal of Behavioural Science*, 19 (1), 74-85.
- Kanouté, F., 2002. Profils d'acculturation d'élèves issus de l'immigration récente à Montréal. *Revue des Sciences de l'Education : Enseignement et cultures*, 28 (1).
- Kastersztein, J., 1990. Les stratégies identitaires des acteurs sociaux : Approche dynamique des finalités. In : Camilleri, C. (Ed.), *Stratégies identitaires*. PUF, Paris, pp. 27-41.
- L'Ecuyer, R., 1978. *Le concept de soi*. PUF, Paris.
- Levenson, H., 1981. Differentiating among internality, powerful others, and chance. In : Lefcourt, H. M. (Ed.), *Research with the locus of control construct : Assessment methods*. Academic Press, New York, pp. 15-63.
- Lim, K., Heiby, E., Brislin, R., Griffin, B., 2002. The development of the Kmer Accuturation Scale. *International Journal of Intercultural Relations*, 26, 653-678.

- Manço, A., 1999. Intégration et identités : Stratégies et positions des jeunes issus de l'immigration. De Boeck Université, Bruxelles.
- Mokoukolo, R., Pasquier, D., 2007. Stratégies d'acculturation : cause ou effet ? L'exemple de migrants d'origine algérienne. (soumis).
- Oubrayrie, N., De Leonardis, M., Safont, C., 1994. Un outil pour l'évaluation de l'estime de soi chez l'adolescent : L'ETES. Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 44 (4), 309-317.
- Pasquier, D., Lucot, J.C., 1999. Une nouvelle échelle de localisation du contrôle - interne externe. Pratiques Psychologiques, 2, 77-84.
- Redfield, R., Linton, R., Herskovits, M. J., 1936. Memorandum on the study of acculturation. American Anthropologist, 38, 149-152.
- Reinert, M., 1999. ALCESTE version 4.5. Société IMAGE, CNRS/UTM, Toulouse.
- Rosenberg, M., 1965. Society and the adolescent self-image. Princeton University Press.
- Rotter, J. B., 1966. Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. Psychological Monograph : General and Applied, 80 (1, 609), 1-28.
- Schneuwly B., Bronckart, J.L. (Ed), 1985. Vygotski aujourd'hui. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- Stephenson, M., 2000. Development and validation of the Stephenson Multigroup Acculturation Scale (SMAS). Psychological Assessment, 12 (1), 77-88.
- Tajfel, H., 1978. Differentiation between social groups : studies in the social psychology of intergroup relations. Academic Press, London.

- Temple, C., 2006. Stratégies identitaires, trajectoires migratoires et processus d'interculturalisation. Solutions déployées dans le contact culturel par des migrants d'origine japonaise et sénégalaise en France. Thèse de Doctorat (non publiée), Université de Picardie Jules Verne, Amiens.
- Treber, C., 2000. L'identité des étudiants guadeloupéens en métropole. Approche interactionniste des relations entre les stratégies identitaires, l'estime de soi et le projet. Thèse de Doctorat (non publiée), Université Toulouse le Mirail, Toulouse.
- Vallières, E., Vallerand, R., 1990. Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *International Journal of Psychology*, 25, 305-316.
- Vygotski, L.S., 1985. *Pensée et langage*, trad. Fr. Messidor/Éditions sociales, Paris.